

DAKAR, CAPITALE DU SÉNÉGAL, ATTIRE, ÉMERVEILLE, AUTANT QU'ELLE PEUT DÉSORIENTER. À L'OCCASION D'UN SÉMINAIRE ORGANISÉ SUR PLACE POUR LES FINANCIERS D'UN GRAND GROUPE INTERNATIONAL, LAURENCE MALÈS REVIENT SUR SON VOYAGE ET NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS. RENCONTRE AVEC L'AFRIQUE NOIRE DU XXI^E SIÈCLE.

Dakar, le temps d'un séminaire

BIENVENUE À DAKAR. Une arrivée à 1 heure du matin, au mois de novembre. Une saison propice — la saison des pluies vient de se terminer, une température douce et nocturne de 25°C. L'attente d'un taxi commandé qui tarde à arriver...

La route surmonte la côte pour rejoindre un hôtel en bord de mer avec piscine. La végétation est luxuriante ; de très gros lézards, qui font penser à des iguanes, se prélassent. L'accueil est très chaleureux, la nourriture délicieuse, les poissons notamment. Dans les rues, les vendeurs ambulants se faufilent entre les voitures, au moment des embouteillages... Un haut niveau de pollution probablement. La pauvreté, bien sûr, malgré l'émergence du pays, la traversée des beaux quartiers, le palais présidentiel, la Chambre des députés...

La découverte du travail en Afrique noire. La relation au temps y est forcément différente de la nôtre, plus stressante au démarrage, mais plus

empreinte de sérénité, d'une certaine façon. Rien ne se passe jamais comme on l'avait prévu, mais, finalement, on y arrive toujours. Des anecdotes quotidiennes suscitent une réflexion sur nous-mêmes... Où sont les choses importantes ?

L'animation d'un séminaire pour les financiers d'un grand groupe international. Un modernisme extrême côtoie un traditionalisme serein. Le pays, musulman à 95 %, est fier d'entretenir avec la communauté chrétienne des relations très proches, d'échange et de convivialité. Certains participants sont vêtus de costumes traditionnels où l'élégance

fait montre d'une grande recherche, tout particulièrement le jour de prière du vendredi. Ainsi, une responsable de la consolidation très professionnelle et très élégante, arbore une tenue traditionnelle jaune vif rehaussée de magnifiques bijoux... Et une envie très nette de nous découvrir et de savoir ce que nous pensons d'eux et de leur pays.

Esclavage et renaissance. Et puis l'île de Gorée, passage obligé si l'on vient à Dakar, l'île berceau de l'esclavage par où transitait le commerce triangulaire, la statue représentant le couple d'esclaves

qui vont être séparés... La porte du non-retour... Embarquement vers quels horizons et quel avenir ? L'émotion des Antillais ou des noirs américains revenant sur place après plusieurs générations est palpable.

Pour terminer, un passage de nuit, avant de rejoindre l'aéroport vers le monument symbole de la « Renaissance

africaine ». Ce monument, certes controversé de par son coût d'une vingtaine de millions d'euros, est d'une grande beauté. De 52 mètres de haut, en bronze et en cuivre, inauguré en 2010, il représente un couple et son enfant tournés vers le ciel, l'enfant sur l'épaule de son père, les jambes du couple sortant, à hauteur des genoux d'un complexe de plusieurs étages, lui-même positionné en haut d'un large escalier de 210 marches, surplombant les lumières de Dakar... Des souvenirs inoubliables, à jamais gravés, et l'envie de revenir pour visiter uniquement... ■



© faberfoto - fotolia.com